

LE GUI DANS L'OUEST DE LA FRANCE

La répartition générale du Gui, *Viscum album* L. (Loranthacées), est connue. En Europe, il existe sur la côte Sud de l'Angleterre et s'étend au Nord jusqu'aux limites de l'Ecosse tout en se raréfiant. Il est inconnu d'Irlande. En Scandinavie, il disparaît par 59° de latitude Nord. Il est rare au Danemark et en Hollande (Limbourg) ; on ne le connaît que de la partie wallonne de la Belgique.

Il existe dans le Nord du Portugal et en Espagne. Il est assez répandu partout ailleurs.

En Asie, il s'étend dans le Caucase, l'Asie mineure, la Perse, l'Afghanistan, l'Himalaya, le bassin de l'Amour et le Japon.

En Afrique, il est connu de l'Afrique du Nord.

En France, les « Quatre flores de France » de FOURNIER (1946) indiquent seulement qu'il est commun ou rare selon la région. D'après KIEFF (1956), sa répartition serait en relation avec les conditions climatiques et sa dispersion serait due au transport de ses graines par les oiseaux ; FROMENT (1952-53) estime que la présence de la Grive est une condition nécessaire et non suffisante. Pour ces deux auteurs, la nature géologique du sol n'interviendrait pas.

Dans le Massif Armoricaïn, la « Flore de l'Ouest » de LLOYD (1895) se contente d'indiquer que le Gui est très commun. BESNOU (1877-84) a constaté qu'il était rare dans le Nord du département de la Manche et commun au Sud. LESTER-GARLAND (1903) ne l'indique pas dans les îles Anglo-normandes.

Le Gui est abondant dans le centre de la Bretagne, l'Ille-et-Vilaine et la Loire-Atlantique.

Dans les Côtes-du-Nord, ROUTIER (1953) l'a vu de Dinan à Plancoët, de Lamballe à Loudéac ; il se raréfie de ce point à Mûr-de-Bretagne, redevient commun de Daoulas à Gourin.

Cependant, cet auteur ne l'a pas rencontré de Saint-Malo à Dinan, de Matignon au Cap Fréhel et de Guerlédan aux Gorges du Daoulas.

LUCAS (com. verb.) l'a vu en abondance dans les vallées du Douaron et du Dour Meur non loin de Plestin-les-Grèves. Nous avons constaté qu'il suit la voie ferrée de Rennes jusqu'à Guingamp.

Dans le Morbihan, il est abondant le long de la voie ferrée de Redon à Lorient.

La « Florule du Finistère » de CROUAN (1867) l'indique comme peu commun, cette indication se rapporte plus spécialement à la partie Nord du département, nous ne l'y connaissons qu'au Faou. YÉZOU (*in litt.*) le signale le long de l'Aulne en amont de Châteaulin jusqu'à la limite du département et dans le Sud à Beg-Meil et de Quimperlé à Lorient par Trégunc, Pont-Aven et Névez.

FROMENT (*op. cit.*), étudiant sa répartition dans le Nord de la France, note « qu'il semble écarté de la côte ». Ceci semble être confirmé par la carte de répartition publiée par LAVALRÉE (1952) pour la Belgique où il n'indique le Gui qu'en Wallonie.

Cependant, malgré les observations de BESNOU dans la Manche et de CROUAN dans le Nord-Finistère, cette opinion est à préciser car nous avons trouvé du Gui à Lancieux et au Faou et YÉZOU en a vu à Beg-Meil ; dans tous les cas, ces touffes sont à proximité immédiate de la mer.

La question reste posée, quelle est la répartition du Gui dans le Massif Armoricaïn ? Seule un ensemble de réponses à cette question permettra d'essayer de préciser une répartition qui, actuellement, semble capricieuse faute d'indications suffisantes.

A.-H. DIZERBO.

BIBLIOGRAPHIE

- BESNOU L. - Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département de la Manche. *Mem. Soc. Ac. Cotentin, passim*, 1877-84.
 FROMENT P. (M. et M^{me}). - *Bull. Soc. Bot. Nord France*, V, 1952, 41-46 ; VI, 1953, 57-59.
 KIEFF U. - Thèse Pharmacie Strasbourg, 1956.
 LAVALRÉE A. - Flore générale de Belgique, I, 1, 1952, 158-164.
 LESTER-GARLAND L. V. - A Flora of the Island of Jersey, London, 1903.
 ROUTIER J. - *Bull. Soc. Bot. Nord France*, VI, 1953, 8-9, 59.